

Les nouvelles du mois

La Maison d'arrêt est vide !

Les riverains l'attendaient : le déménagement a eu lieu, dans la nuit du 2 au 3 décembre. A partir de 4 heures du matin, le ballet des fourgonnettes pénitentiaires et des véhicules de police a débuté et a duré jusqu'à la fin de matinée du dimanche. Les prisonniers ont ainsi été évacués en petits groupes vers les nouveaux bâtiments à l'fs. Là-bas, les conditions de vie leur seront bien plus confortables, avec notamment une grande majorité de cellules et sanitaires individuels.

Les portes restent closes

Malgré le déménagement, l'ouverture des portes n'est pas d'actualité. A ce jour, aucune décision sur l'avenir des bâtiments n'a été prise. Notre collectif œuvre pour l'ouverture ponctuelle du site pour des visites guidées en 2024.

Vos mots à la une

En 2022, le collectif Vent d'Ouest, les Coutures et cie a lancé une grande enquête de quartier pour mieux préparer l'avenir de la Maison d'arrêt. Vous nous avez répété le mot :

« Activités culturelles »

Dans cet ensemble de bâtiments désormais vides, vous verriez d'un bon œil l'installation d'activités culturelles pérennes ou temporaires pour animer le quartier et au-delà. Résidences artistiques pour des troupes ou des créateurs, expositions, mais aussi, pourquoi pas, une médiathèque ou même un cinéma !

Nous reprenons certaines de vos idées dans la projection que nous proposons, où une partie du bâtiment serait réhabilitée en salle de spectacle et aussi d'espaces de création dont manquent beaucoup d'artistes à Caen.

3 questions à...

Denise D. ,
visiteuse
pédagogique de la
Maison d'arrêt depuis
15 ans.

Avez-vous un souvenir spécifique lié à la maison d'arrêt ?

« Concertina » me vient à l'esprit. C'est le nom des fils barbelés avec des lames de rasoir qui coiffent le mur d'enceinte de la prison. Ce nom m'a surpris quand je l'ai appris, car il est, pour moi, en contradiction avec leur allure coupante et ce à quoi ils sont destinés.

Ça vous fait quoi, de visiter ce bâtiment ?

Je pense au temps, et à l'espace. C'est différent en prison. L'organisation du temps, ce sont des portes. Attendre derrière des portes qu'elles soient ouvertes par les surveillants, attendre qu'une porte se ferme pour qu'une autre puisse s'ouvrir. L'espace, c'est essayer de trouver sa place avec le sentiment parfois de ne pas être à sa place. Et puis il y a aussi le bruit. Depuis le temps, j'ai un lien avec la maison d'arrêt. Quand je passe rue Général Duparge, je tourne la tête pour la regarder. Je vois la porte bleue et je me dis qu'il y a des gens derrière, les gens que je viens voir. Je ne vois pas les murs, mais l'enfermement.

Si vous aviez une baguette magique, comment transformeriez-vous la Maison d'arrêt ?

Demain, après le départ des détenus, j'aimerais que quelque chose d'original soit fait de ce lieu. Que ce ne soit pas des immeubles d'habitation banals. Un lieu créatif où les Caennais auraient envie de rentrer, où des rencontres seraient possibles pour faire un lien avec le passé. Car la maison d'arrêt ça peut aussi être un lieu de rencontre, rencontre avec des personnes ou, par exemple, rencontre avec un texte qu'on ne savait pas qu'on pouvait écrire et qu'on a écrit et travaillé en détention, lors de visites pédagogiques.

Et ailleurs ?

Prison de Guingamp

Construite en 1841, cette prison n'accueille plus de prisonniers depuis les années 1950. Un grand plan de réhabilitation a été lancé dans les années 2010, pour en faire un lieu dédié à l'art et à la culture. Le site, six fois plus petit que celui de la Maison d'arrêt de Caen, abrite donc depuis 2019 le centre d'art GwinZegal, dédié à la photographie, puis, depuis 2021, un établissement d'enseignement supérieur, l'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (Inseac).

Le collectif aime :

La préservation globale du bâtiment

Le respect de l'histoire du lieu

La vocation culturelle et éducative du lieu

Les acteurs
Propriétaire :
ville de Guingamp
Architecte : Agence
ARTENE
et Christophe Batard
Coût de l'opération :
6,8 M € HT
Durée du chantier :
5 phases prévues,
pas de durée définitive
Surface de plancher :
3000 m²



Place publique

Un cœur qui a cessé de battre
par Anne-Sarah Moalic, membre de Vent d'Ouest

La Maison d'arrêt est vide. Sans doute faut-il en être un voisin immédiat pour ressentir ce vide, pour percevoir que quelque chose a changé. La grande verrière, ce phare toujours allumé dès le soleil couché, ne brille plus. C'est notre nuit qui change de physionomie. Le silence est tombé, lui aussi. Plus d'interpellations, plus de cris ou de concerts de casseroles. Plus de drone au-dessus des jardins, plus de feux d'artifice au milieu des ténèbres. C'est la fin de désagrément, peut-on penser. Mais c'est la fin d'une certaine vie, aussi. Nombre de riverains ont aujourd'hui un brin de nostalgie, en tournant leurs regards vers les fenêtres sombres. Pour ne pas oublier, pour illustrer ce qu'a été la Maison d'arrêt, envoyez-nous vos souvenirs et vos documents en lien avec ce lieu. Les données seront archivées et pourront éventuellement être utilisées pour les 100 ans du lieu, en 2024.

Envoyez vos documents avec vos coordonnées et un texte nous expliquant leurs provenances à contact@votc.fr.

Retrouvez-nous !

Abonnez-vous en écrivant à infos.maisondarret@votc.fr - instagram #projetcitoyen_maisondarret - www.votc.fr

Newsletter éditée par le collectif Maison d'arrêt, Les Coutures, Vent d'Ouest et cie.

Rédaction : Anne-Sarah Moalic, avec Dominique Maugeais et Sophie Bringuay

Evadez-vous

Je verrai toujours vos visages
Film de Jeanne Herry, 2023

Depuis 2014, en France, la Justice Restaurative propose à des personnes victimes et auteurs d'infraction de dialoguer dans des dispositifs sécurisés, encadrés par des professionnels et des bénévoles. Le dernier film de Jeanne Herry, dans un style quasi-documentaire, nous offre l'occasion de palper la mécanique de la médiation pour faire la paix et aller de l'avant. Les personnages sont justes, les dialogues percutants, les scènes éloquentes.

A découvrir en VOD ou DVD.



A écouter ! Sur la Route des Gastons, sur Radio Phénix : notre collectif a été invité dans les locaux de la radio pour évoquer la projet Maison d'arrêt. A écouter ici : <https://phenix.fm/podcast/la-participation-citoyenne/>

Ne pas jeter sur la voie publique.